

# Entre le paysan diplômé et L'Agefi, il y a... François Schaller

ÉLISABETH ECKERT

**A** juste titre, le microcosme de la presse romande rechigne à se raconter, en un processus un brin incestueux. Trop semblables, trop proches, trop ennemis, trop amis, les journalistes romands. Mais là, avec François Schaller, on ne navigue pas du tout dans ce monde en vase clos. Car le nouveau rédacteur en chef du quotidien économique *L'Agefi* a tout d'un ovni. Physique d'éternel jeune premier, austère, juste ce qu'il faut de poivre et sel, il ne gesticule pas quand il s'exprime; il pratique une sorte de yoga du corps qui n'appartient qu'à lui. Le verbe, lui aussi, est lent. Non qu'il le cherche, mais parce qu'il n'a aucun goût pour la logorrhée.

«C'est vrai, je suis un lent, j'ai d'ailleurs tout fait tardivement», répond-il à notre question très Jacques Chancel: «Mais, au fait, François Schaller, qui êtes-vous?» Et qui n'a jamais vu ce regard soudainement mordoré, qui n'a jamais entendu ce rire si direct, si léger dont il ponctue certaines de ses réponses, ne saura jamais à quel point ce Jurassien, naturalisé Lausannois à ses 10 ans, pratique, avec sa personne, l'art de la distanciation ironique, l'art de l'apparent paradoxe.

Lui qui, ces dix dernières années, a fait de *PME Magazine* un mensuel économique de référence est en réalité un pur lettré, licencié en philosophie, en histoire et en théologie. La passion de ce capitaine de *L'Agefi*, auquel il vient de faire abandonner le saumon trop *Financial Times*? Ludwig Wittgenstein (1889-1951), penseur autrichien décisif pour la théorie des fondements des mathématiques et de la philosophie du langage.

Diantre, nous voilà quelque peu éloignés de *Tournez manège*. Mais pourquoi ce maître-là?

«Wittgenstein m'a surtout imprégné par son approche très pragmatique des systèmes de pensées. Je suis perpétuellement fasciné par la manière qu'ont les idées de naître, de se développer, de se construire.» Et ne croyez pas qu'il s'agit là d'une imposture: François Schaller s'est précisément distingué du conformisme ambiant, en ce qu'il détecte, avant tout autre, ce qui est une pensée solide et ce qui relève de l'effet de mode.

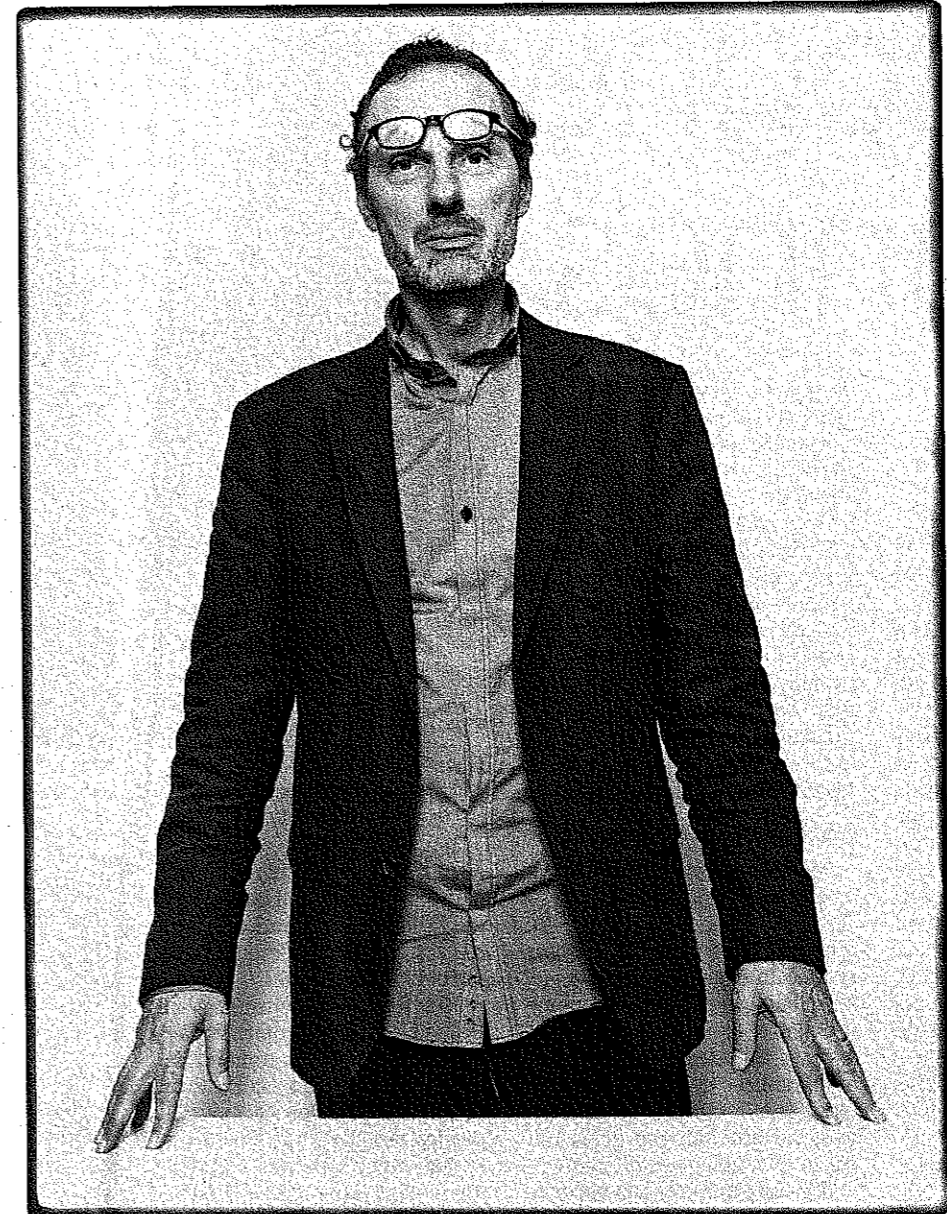
Sait-on seulement que ce fils de «l'autre» François Schaller - qui fut professeur d'économie renommé et redouté de l'Université de Lausanne, ancien président du conseil de la Banque nationale suisse -, ce patron-de-presse-qui-compte-aujourd'hui est en réalité paysan diplômé de l'École de Marcelin?

«On peut dire que je me suis longtemps cherché - à nouveau le rire discret, les yeux scintillant, disant qu'il ne regrette rien, qu'il a

**«Je suis perpétuellement fasciné par la manière qu'ont les idées de naître, de se développer, de se construire»**

grandi de tout. J'ai fait quantité de petits boulots, de nettoyeur dans les wagons-lits à aide-chauffeur poids lourd. J'ai aussi bossé de nuit à la poste de Lausanne, en même temps que Jean-Claude Biver ou Michel Zendali.» Et s'amuse surtout, en livrant ces anecdotes people dont il faut émailler le genre journalistique du portrait.

Wittgenstein, toujours. François Schaller a vraiment pris son envol d'ovni médiatique juste avant la votation sur l'entrée de la Suisse



dans l'Espace économique européen, en étant, alors, l'unique journaliste eurosceptique - assumé - de Suisse romande, voire du pays. «Je venais de me faire licencier de *La Presse*, le quotidien de Montreux, après une restructuration. J'avais 37 ans, une femme, deux enfants en bas âge. Et j'étais au chômage. J'ai eu le temps d'observer cette pensée unique qui écrasait tout, qui affirmait que si nous n'embrassions pas l'EEE, la Suisse était morte dans les cinq ans!» En 1992, il lance alors seul un petit journal, *Suisse Infos*, où il va combattre cette europhilie qu'il ne partage pas et, surtout, les dogmes qui l'accompa-

#### FILIACTION

Le nouveau patron de *L'Agefi* est le fils de feu François Schaller, ancien professeur d'économie de l'Université de Lausanne et ancien président du conseil de la Banque nationale. LAUSANNE, LE 15 MAI 2009, PHOTO VANESSA CARDOSO

gnent. L'objet va séduire 800 abonnés, «sans faire aucune pub».

Vendredi dernier, il a lancé la nouvelle formule de *L'Agefi*. De lui, aujourd'hui encore, il ne faudra pas attendre qu'il contribue, comme Panurge, à la destruction en règle du capitalisme. Critique des abus, des erreurs, toujours. Mais supporter fidèle d'un système «dont l'histoire nous a prouvé qu'il n'y en avait pas de meilleur», il restera. Il s'est brièvement demandé si, à 55 ans, il n'était pas trop vieux pour relever ce nouveau défi. Visiblement, l'envie du poil à gratter a à nouveau triomphé. ■

1954

Naît à Porrentruy.

1991

Lance *Suisse Infos*, qu'il confectionne dans un petit local sis aux Presses centrales de Lausanne. Y rencontre Alain Fabarez, propriétaire de *L'Agefi*, où il fera ses premières armes de journaliste économique.

1994

Entre à *L'Hebdo*: «En sortant, je n'avais plus aucun complexe, ni face à ce métier ni face à l'économie.»

1999

Quitte *L'Agefi*, devenu rédacteur en chef adjoint, «sans rien en vue», et écrit un livre remarqué sur la Suisse et l'Europe.

2000

L'éditeur de *PME Magazine* l'engage pour refondre le titre.

2004

Lancement de *Private Banking*.

2009

Le nouveau propriétaire de *L'Agefi* lui confie la tête du groupe de presse (un quotidien et quatre magazines).

## MÉTÉO

### Averses à caractère orageux

FREDERIC GLASSEY

Ce vendredi, un temps instable prédominera sur la Suisse, avec un risque d'averses à caractère orageux, surtout en première partie de journée



## carnet de la maternité

**Alessia** • née le 17.05.09  
Madeleine et Sandro Cerne, Echallens

**Kathleen** • née le 19.05.09  
Asa et Pascal Hennard, Cugy

Choisissez le meilleur pour vous et votre bébé.